

## L'élève au centre de l'institution scolaire ?

« Pensez à votre titularisation avant tout ! » Ce matin d'octobre 2010 je sortais de quatre heures de travaux dirigés avec mes étudiants de première année de master, et je rencontre dans le hall de l'IUFM plusieurs de mes étudiants de l'année passée qui ont réussi leur CAPES. Ils se trouvent pour la première fois lâchés corps et biens devant des élèves dans des établissements du secondaire, sans beaucoup de préparation.

Tous ces nouveaux professeurs stagiaires ont été réunis pendant une semaine à l'IUFM pour être « débriefés ». Voici le moment où ils peuvent parler de leur vécu dans leurs classes depuis la rentrée, et recevoir quelques conseils.

Très inquiet, l'un d'eux me dit que ses élèves n'auront pas de cours mathématiques pendant toute cette semaine. L'autre parle avec stupeur du moment où il a vu son nom marqué sur le tableau des absences de son collègue : il n'était pas malade, mais apprend juste après qu'il doit venir assister à une semaine de formation à l'IUFM. Ses élèves ne le verront pas pendant cette semaine ! A tous, on a vaguement dit au début de l'année que ces absences d'une semaine seraient remplacés et que les classes n'en pâtiraient pas. Dans la réalité, aucun des professeurs stagiaires que j'ai rencontrés ce jour-là n'avait été remplacé et leurs élèves avaient tous perdu une semaine de cours. Est-ce raisonnable ?

L'un des stagiaires me dit qu'il a été choqué par une phrase du recteur prononcée en début d'année devant tout l'aréopage des nouveaux enseignants : « Il nous a dit que la chose la plus importante que l'on devait accomplir cette année, c'était réussir notre titularisation ». Et d'ajouter : « Je m'attendais à ce qu'il nous dise que la chose la plus importante était de nous occuper des élèves, d'être présents devant eux, et ensuite, évidemment, de réussir notre titularisation. Et bien non ! »

Moi aussi, j'ai été choqué : l'important, c'est l'élève et les cours que l'on doit assurer, dans la continuité, pour que celui-ci puisse progresser

en étant accompagné, semaine après semaine, pendant une année scolaire entière. Il est inquiétant de se permettre ainsi de supprimer des semaines de cours quand on sait que l'on ne pourra pas trouver de remplaçant.

Je pense même que, autant que possible, il vaut mieux ne pas retirer un enseignant de devant ses élèves pour le remplacer par un vacataire, car le contenu du travail qui sera effectué risque d'être hors de propos et de ne pas s'inscrire dans l'ensemble d'une progression pensée et réfléchie. Les élèves qui ont besoin de leur professeur !